

Oral Lecture de Documents Contemporains

Pour notre recherche documentaire, nous avons choisis la ville Nozay. Tout d'abord parce qu'il s'agissait d'une commune avec peu d'habitants qui permettait une simplification des recherches mais aussi, les photos de la commune nous ont conforté dans ce choix.

I. L'espace communal

Pour trouver les plans de la commune de Nozay, nous sommes allés directement sur le site des Archives départementales de l'Aube, puisqu'ils sont numérisés. Le territoire communal de Nozay est constitué en 1827 de 2 forêts, d'un cours d'eau La Barbuisse et de prairies et cultures en openfields.

Le finage (étendue du territoire villageois) de Nozay est un Angerdorf (les habitations sont réparties autour d'un espace vert, ici le centre est la forêt avec le cours de La Barbuisse, les habitations sont situées tout autour. Il y a également un écart : la ferme des Branlées. Le château de Nozay aujourd'hui détruit dont il subsiste une des dépendances appartient au XIXème siècle au comte de Labriffe, c'est un comte de l'Empire. Le domaine de Nozay restera dans la famille de Labriffe jusqu'en 1842.

Avec les cartes de 1820 et de 1950 on remarque que le sud est de la commune a été boisé entre ces deux périodes, il s'agit de la campagne de boisement de la France par Napoléon III dans la « Champagne Pouilleuse ». Aujourd'hui, ce bois dit des Branlées a été déforesté pour faire place aux cultures (céréales, pommes de terre, betteraves...)

Aujourd'hui, la commune a gardé la même structure.

La première carte postale l'église de Nozay représente son église qui date du XIème et l'autre carte postale montre l'ancien moulin, ce moulin est situé sur La Barbuisse à l'est du village. Il servait à moudre le grain grâce à la force de l'eau.

II. Démographie et statistique

Pour le recensement de la population, nous sommes d'abord allés sur le site Cassini dans « Des villages de Cassini aux communes d'aujourd'hui » afin de relever les données démographiques de la commune de Nozay. Nous avons tout simplement tapé la commune correspondante. On voit bien que le nombre d'habitants a évolué à partir des années 1820 puis a stagné voir diminuer à partir des années 1860.

Pour se faire, nous avons recensés la population de Nozay via Excel des années 1876 et 1911. Nous sommes allées sur le site des archives départementales, dans la rubrique généalogie afin d'avoir accès au recensement de la population de Nozay aux dates correspondantes. Ensuite nous n'avions plus qu'à retranscrire les différentes personnes. Excel a ensuite permis de faire des statistiques afin de comprendre les foyers de l'époque mais aussi des statistiques sex-ratio pour ces deux dates.

Ces graphiques permettent d'avoir un regard plus pertinent sur ces résultats. En effet on peut voir qu'il y a plus d'hommes que de femmes en 1876 contrairement en 1911 où il y a plus de femmes que d'hommes. On voit également, qu'en 1876, Nozay est composé principalement de famille nucléaire, donc un père, une mère et les enfants, on voit aussi qu'il y a dans la majorité des foyers plus de 5 personnes. Presque tous les habitants sont nés à Nozay et la majorité d'entre eux son âgé en 31 et 50 ans. Et la majorité d'entre eux sont sans profession ou alors la case est vide dans les recensements en effet ces cas concernes les

femmes et les enfants principalement. En 1911, la plupart des foyers sont composés de plus de 5 personnes en générale, même si on remarque qu'il y a énormément de personnes qui vivent seules. Pour la majorité, les habitants ont entre 51 et 70 ans. Encore à cette date-là, pour 53% d'entre eux, la profession n'est pas stipulée ou alors ils sont sans emploi. Les principales professions des nozéens reste agricoles et artisanales avec notamment la bonneterie.

Grâce à ces statistiques, on a maintenant une meilleure visibilité de la population qui compose la commune de Nozay, sa situation familiale, sa tranche d'âge.

III. Les Nozéens dans la Grande Guerre, le parcours d'un conscrit

Pour la partie sur le parcours d'un conscrit, nous avons recherché dans les recensements numériques de 1911 un homme domicilié à Nozay, et notre regard s'est porté sur André Ménuel. Il s'agit d'un jeune homme de 21 ans, né à Nozay. Nous nous sommes ensuite dirigés sur la rubrique « Généalogie » sur le site web des AD, puis sur « matricules militaires ». Nous avons recherché Ménuel André dans les tables alphabétiques des registres matricules de l'année 1910 puisque c'est l'année de ses 20 ans. Nous y avons trouvé son numéro matricule et le volume dans lequel il se trouve. Grâce à ces données, nous sommes allés dans la rubrique « registres matricules » et nous avons consulté le premier volume, et nous avons cherché le matricule n°40. C'est ainsi que nous avons trouvé le matricule d'André Ménuel, et nous avons pu apprendre des éléments sur lui. Son nom complet est André Edmond Marie Ménuel, il est né le 21 octobre 1890 à Nozay où il exerce la profession de bonnetier. En ce qui concerne son signalement, nous savons qu'il est blond aux yeux bleus jaunes et qu'il mesure 1m79, nous n'avons pas de renseignements physiologiques supplémentaires, mais il a des marques

particulières telles que des naevus sur le cou, sur la joue et sur la poitrine. En ce qui concerne son niveau d'instruction, il est noté « 2 » ce qui signifie qu'il sait lire et écrire. Il fait partie de la classe de 1910.

Il effectue son service militaire dans le 79^e Régiment d'Infanterie de 1911 à 1913. Puis à la déclaration de guerre à l'Empire allemand, il est mobilisé le 1^{er} août 1914 et arrive à son corps d'armée le 3 août. Dès le 26 août 1914 il est blessé par des éclats d'obus dans le pied gauche et par une balle dans la côte gauche, il est évacué pour se faire soigner jusqu'au 15 janvier 1915. Le 16 mars 1915, il est envoyé en renfort dans le 279^e Régiment d'Infanterie puis le 19 mars suivant dans la 2^e Compagnie de Mitrailleuses. Du 20 novembre au 27 décembre 1915 il est détaché en mission à Decize dans la Nièvre. Le 12 septembre 1916 il est de nouveau blessé avec une plaie au cuir chevelu, il est donc envoyé à l'Hôpital d'évacuation N°13 de Marcelcave dans la Somme où il est transféré le 14 septembre à l'Hôpital complémentaire N°38 de Deauville dans le Calvados où il y restera jusqu'au 8 octobre 1916. Le 6 février il est envoyé en renfort au 112^e Régiment d'Infanterie. L'année 1918 est la dernière année de combat, le 23 février il est nommé Caporal mais le 10 juin il est porté disparu.

Finalement il est fait prisonnier par les allemands au camp de Dülmen en Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Il y est interné jusqu'au 9 décembre, il est rapatrié le lendemain pour enfin arriver au Dépôt de Transition des Isolés le 18 décembre 1918. Durant la guerre, le Comité International de la Croix-Rouge tient un registre de fiche sur les prisonniers de guerre des belligérants, on y retrouve les informations sur le prisonnier tel que son nom, son grade, où il est fait prisonnier et depuis quand. Il est démobilisé le 8 août 1919 mais son état de santé s'aggrave si bien qu'il est réformé dès 1921. Dès 1921, il reçoit une pension d'invalidité en effet il enchaîne les maladies pulmonaires telles que des bronchites, des emphysèmes dues

l'intoxication par les gaz : l'ypérite ou « gaz moutarde ». Il reçoit la Croix de Guerre avec étoile de bronze.

Ensuite, grâce aux informations retrouvées sur ce matricule, nous avons retrouvé l'acte de naissance de cet homme dans la rubrique « tout l'état civil », puis nous avons entré le nom de la commune et cocher la case « acte de naissance ». Ainsi, à la page 89, nous avons retrouvé son acte de naissance qui précise le jour exact de sa naissance, le 21 octobre 1890 à 13h et il est né dans sa maison rue de Saint Quentin. Dans cet acte de naissance, nous retrouvons des informations concernant ses origines familiales. Il est donc le fils de Ménéuel Marie René Aristide, âgé de 26 ans dont la profession est bonnetier, et de Paris Octavie Adeline Augustine âgée de 22 ans et sans profession mais qui dans le recensement de 1911 est couturière. André Ménéuel a deux sœurs, Renée née en 1892 et Germaine née en 1897.

IV. Décès Succession

Pour cette partie, nous avons demandé à consulter plusieurs documents en salle de lectures, pour ces documents, il n'est pas possible de les consulter sur internet. Tout d'abord nous avons cherché dans le bureau de l'Enregistrement d'Arcis-sur-Aube dont dépend la commune de Nozay à partir de 1825. Nous avons alors choisi Angèle Amanda COCHERY BARTHELOT, morte le 22 mars 1887 à 44 ans. Nous apprenons également que l'inventaire est fait le 4 avril 1887, la valeurs de l'héritage qu'elle laisse est de 1872,02 francs et ce sont ses enfants Lucien, Richard, Alfonse et Louis BARTHELOT qui hériteront de cela. Il n'y a pas d'autres détails concernant cette succession. Dans ce registre nous obtenons la date de l'acte de succession, le 19 septembre 1888 qui nous aidera à trouver le notaire qui s'est occupé de cette succession. Néanmoins, nous nous sommes rendu compte, après avoir

consulté les archives notariales que les archives du notaire en question était manquante, pourtant présenté dans le sommaire des archives. Il est probable que ces archives n'ont pas été conservé, ou peut-être ont-elles été perdu ? À la suite de cela, nous n'avons pas eu plus d'informations sur cette personne.

Nous avons choisi Angèle Amanda COCHERY BARTHELOT, tout simplement parce qu'il n'y pas énormément de décès d'habitants de Nozay recensés, peut-être déjà parce qu'ils sont peu nombreux mais peut-être aussi parce qu'il y a eu des oublis. Et tout simplement nous l'avons choisi parmi les quelques personnes que nous avons trouvées, car il y avait plus d'éléments notamment le nom des héritiers et la date de succession qui nous a permis de retrouver le notaire même si ces archives n'existent plus.

V. Bâtiments et aménagements publics

Pour cette partie, nous avons pris la décision de consulter des livres à disposition dans la salle de lecture. Ainsi que des archives que nous devons commander afin de les lire et de les consulter. Nous nous sommes renseignés sur la mairie et l'école. L'école a subi certain aménagements au cours du 19^e siècle et début 20^e. En effet en 1854, une première école existe dont la salle de l'école est agrandie cette année-là et se situe à côté de l'église et du cimetière. La toiture de cette maison d'école est réparée entre 1866-1869 suite à une adjudication de travaux. En 1886 est lancé une adjudication de travaux au rabais (marché public) pour la construction d'une nouvelle maison d'école avec mairie d'une valeur de 19.917fr, la construction durera jusqu'en 1889. Cette nouvelle école est en partie construite sur la rue qui est donc déplacée et passe sur l'ancien bâtiment de l'école. La construction de cette école s'inscrit dans la loi Ferry en 1882 sur l'enseignement primaire obligatoire.

On a ensuite trouvé des renseignements sur les lavoirs publics. 2 terrains ont été achetés sur La Barbuisse pour y construire deux lavoirs en bois, chêne et bois blanc avec tuiles mécaniques en 1910 pour un coût de 1161,84 Fr. Le lavoir est lui aussi toujours présent à Nozay même s'il n'est plus en fonction.

Enfin nous avons trouvé des réparations faites sur l'église en 1830, puis en 1837 et enfin en 1880-1882 pour un total de plus de 10.500 Fr. Elle a connu de nombreuses modifications ce qui a endommagé sa structure c'est pour cela qu'elle e eu autant besoin de rénovation.

VI. La vie Locale

Pour cette partie sur la vie locale, nous avons cherché dans les Annuaire administratif, statistique et commercial du département de l'Aube. Nous y avons trouvé des éléments concernant la vie locale à Nozay, comme les maires, instituteurs et curés. Nous savons simplement qu'en 1903, le maire de Nozay est Amédée Dautrement, qui était déjà maire du village l'an passé. Son adjoint est Antoine, le curé est Marie-Paul Soucat et l'instituteur est Dumesnil. Ils avaient tous ses fonctions en 1902. L'adjoint Antoine a été nommé à cette fonction sous 5 maires à Nozay. Durant le XIXème siècle 11 maires se sont succédés, 19 instituteurs ont enseigné à Nozay et 9 curés y ont prêché.

Ensuite, nous nous rendons dans la rubrique « presse locale », puis dans « presse ancienne microfilmée ». En octobre 1903, dans le journal La Tribune de l'Aube, nous retrouvons un article sur Arcis sur Aube, la commune la plus importante et la plus proche de

Nozay. Cet article porte sur la fin du concours de tir le dimanche 4 octobre organisé par la commune. Ce concours a lieu pendant les fêtes d’Arcis et l’article précise en dessous les prix qui sont à gagner, par exemple une magnifique garniture de cheminée. La Tribune de l’Aube était un journal quotidien régional publié à Troyes dans la première moitié du XXe siècle. Ce concours est organisé dans le cadre des foires d’Arcis.

Pour conclure, les recherches à mener étaient toutes très intéressantes, et enrichissantes. Nous n’avons pas rencontré de difficulté particulière, à part les archives notariales manquantes et nous n’avons trouvé qu’un seul cadastre. Grâce à ces recherches nous avons découvert une commune que nous sommes allés visiter et nous avons été agréablement surpris de sa structure composé de beaucoup de bois et de cours d’eau.